DOSSIER DE PRESSE – *Création*

PROJET NEWMAN

Conception et mise en scène **Amine Adjina et Emilie Prévosteau**
Texte **Amine Adjina**
Avec **Romain Dutheil, Guillaume Mika, Maxime Mikolajczak, Emilie Prévosteau**

MARDI 3 DÉCEMBRE A 20H

AU THÉÂTRE AU FIL DE L'EAU

20 rue Delizy, 93500 Pantin
Métro Eglise de Pantin
Réservations : 01 49 15 41 70

MARDI 10 > DIMANCHE 22 DÉCEMBRE

Mardi, mercredi, vendredi à 20h30 | Jeudi à 19h30
Samedi à 17h | Dimanche à 15h

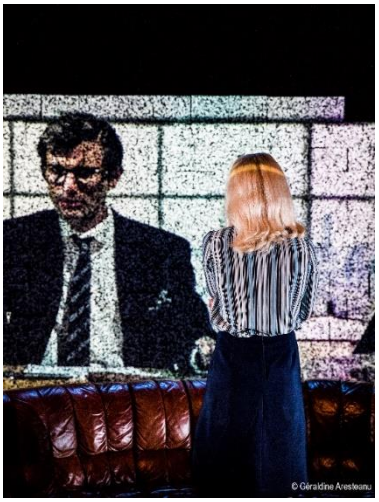
AU THÉÂTRE DES QUARTIERS D'IVRY

1 place Pierre Gosnat, 94200 Ivry-sur-Seine
Métro 7 Mairie d'Ivry
Tarifs : de 5€ à 24€ - Réservations : 01 43 90 11 11

+ TOURNÉE (cf. page suivante)

Service de presse ZEF : 01 43 73 08 88
Isabelle Muraour 06 18 46 67 37
Emily Jokiel 06 78 78 80 93
Assistées de Ouassila Salem 06 98 83 44 66
contact@zef-bureau.fr | www.zef-bureau.fr

Projet Newman



Conception et mise en scène **Amine Adjina et Émilie Prévosteau**
Texte **Amine Adjina**
Avec **Romain Dutheil, Guillaume Mika, Maxime Mikolajczak, Émilie Prévosteau**
Création sonore **Fabien Aléa Nicol**
Création lumière **Bruno Brinas**
Création vidéo **Nicolas Comte**
Scénographie **Mathieu Lorry Dupuy**
Régie générale et plateau **Azéline Cornut** et **Olivier Fauvel**
Costumes **Majan Pochard**
Régie lumière et vidéo **Olivier Modol**
Administration, production **Adeline Bourgin**
Stagiaire à la mise en scène **Laurine Catillon**

Production La Compagnie du Double
Coproductions Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN Val de Marne/ La Halle aux grains – Scène nationale de Blois / Théâtre de Chartres / Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos / La Passerelle - Scène nationale des Alpes du Sud / Le Gallia Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création de Saintes / Théâtre du fil de l'eau à Pantin

Avec l'aide à la résidence et à la création de la DRAC Centre Val de Loire et l'aide à la création de la région Centre-Val de Loire
Avec le soutien du Théâtre du Chevalet - Noyon, des Plateaux Sauvages et du Fonds de dotation Porosus.

La Compagnie du Double est en résidence au théâtre le fil de l'eau avec le soutien du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis.
Projet Newman reçoit l'aide de l'ADAMI.

Accueils en résidence Théâtre du Chevalet - Noyon / Théâtre de la Colline - Paris / Le Grand Parquet - Théâtre Paris Villette / La Passerelle - Scène nationale des Alpes du Sud / Théâtre du fil de l'eau - Pantin / Le Rayon vert, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Saint-Valéry-en-Caux / Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN du Val de Marne / Théâtre de Vanves, scène d'intérêt national art et création pour la danse et les écritures contemporaines à travers les Arts.

Diffusion Théâtre de Vanves, scène d'intérêt national art et création pour la danse et les écritures contemporaines à travers les Arts / Théâtre des Quartiers d'Ivry - CDN Val de Marne / La Halle aux grains - Scène nationale de Blois / Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin / Théâtre de Chartres / Le Gallia Théâtre, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création de Saintes / Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos / Le Rayon vert, scène conventionnée d'intérêt national Art en territoire, Saint Valéry-en-Caux / La Pléïade, La Riche co-accueil avec le CDNT

Amine Adjina et Émilie Prévosteau sont artistes associés au projet de la Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos depuis janvier 2018 et sont également associés au projet du Théâtre des Quartiers d'Ivry.

La Compagnie du Double fait partie du projet Cap Étoile financé par la région Île-de-France.
La Compagnie du Double est conventionnée avec la région Centre-Val de Loire.

Durée **1h40**

Tournée

9 et 10 janvier : L'Agora-Desnos, scène nationale de l'Essonne (91)
16 et 17 janvier : La Halle aux Grains, scène nationale de Blois (41)
21 janvier : Le Gallia Théâtre, Saintes (17)
28 janvier : Théâtre de Chartres (28)
5 > 7 février : La Pléïade à La Riche (37) co-accueil avec le Centre Dramatique National de Tours
12 mars : Le Rayon Vert, Saint-Valéry-en-Caux (76)

Résumé

Après avoir passé de nombreuses années à fantasmer devant son écran, une mère de famille décide de tout quitter pour aller retrouver son amour : Victor Newman, héros dans *Les feux de l'amour*. Ses quatre enfants vont tenter de comprendre et de retrouver cette mère. Cette expérience dévoilera les liens qu'entretiennent les membres de cette famille. *Projet Newman* s'interroge sur notre rapport à la fiction, sa présence dans nos vies et comment elle peut être un levier plutôt qu'une prison.

Note d'intention

Départ : Günther Anders

Ce qui fait la force d'un auteur, ou la reconnaissance intime que l'on peut avoir avec lui, c'est cette sensation d'être face à quelqu'un qui nomme précisément des choses que vous pressentiez dans votre chair mais que vous n'avez jamais réussi à formuler. En ce sens un auteur, dans la réception qu'on peut en avoir, est un accoucheur. C'est précisément la sensation que nous avons eu en découvrant l'écriture de Günther Anders, philosophe allemand du XX^{e} siècle, et de son œuvre *L'obsolescence de l'Homme*. Dans cet ouvrage, il s'interroge sur les effets de la radio et de la télévision sur l'homme. Nous pouvons aisément y ajouter Internet tant les effets sont décuplés avec ce nouveau média.

Günther Anders interroge son époque comme le ferait un visionnaire, avec une perspective, une trajectoire. Sa vision est contenue dans le titre de son œuvre, l'obsolescence programmée de l'homme par lui-même. Il s'agit d'une philosophie que l'on pourrait de prime abord qualifier de pessimiste. Mais c'est exactement l'inverse, il s'agit d'une philosophie pour s'emparer du monde, une philosophie du : regardez ce que nous sommes en train de devenir.

Il commence d'ailleurs en écrivant :
« Les pages qui suivent s'adressent en priorité aux consommateurs, c'est-à-dire aux auditeurs et aux spectateurs, seulement dans un second temps aux philosophes et aux spécialistes ».
Anders développe le concept selon lequel nous ne participons plus au monde mais nous en consommons seulement l'image. La télévision, Internet, la radio nous donnent l'impression que nous sommes proches du monde, en prise avec lui or cette vision est tronquée. Notre monde n'est peuplé que de fantômes, qu'il nomme « nos copains portatifs ».
En faisant irruption dans notre foyer, le monde tel qu'il nous est transmis, rapporté, délite les liens que nous pouvons constituer avec notre famille, nos voisins, avec ceux avec lesquels nous sommes le plus directement en prise. Nous en savons plus sur telle ou telle célébrité que sur notre voisin. Anders écrit :
« Nous sommes transformés en copains du globe terrestre et de l'univers mais en copains seulement car il ne saurait être question d'une authentique fraternité... »

Famille-public / spectateur de théâtre :

Pour éviter de produire une pièce à thèse, nous avons défini un cadre d'expérimentation. Très vite, l'envie d'intégrer cette étude dans la cellule familiale s'est imposée. Nous permettant de creuser cette thématique commune à nos derniers spectacles, la famille est également le premier spectateur d'images. Si nous prenons l'objet-télévision, il est clair qu'il s'est installé au centre des foyers, remplaçant symboliquement l'objet-table. Nous sommes passés de l'objet-table autour duquel nous nous réunissions à l'objet-télévision qui vampirise à lui seul les regards des différents membres – famille-public, devenant le seul et unique point de fuite. Au sens où l'image, et par prolongement le monde, deviennent la fuite possible d'un environnement clos. Cette fuite a pour conséquence la possible détérioration des liens entre les membres de cette famille et l'arrivée d'un sentiment paradoxal : la frustration de ne pouvoir agir sur ce monde et la dépendance à sa propre passivité, son vide.

Nous souhaitons révéler la potentialité du spectateur de théâtre et de sa subjectivité, au regard de notre propre perdition en tant que spectateur des images. Est-ce que le théâtre peut encore être un espace d'action, de transformation ?
Comment pouvons-nous déjouer le théâtre d'effets, le théâtre publicitaire, le théâtre télévisuel qui ne cesse de gagner du terrain ?

L'amour réel pour la fiction :

Dans *L'obsolescence de l'Homme*, Anders raconte l'histoire d'une femme aux Etats- Unis qui passe son temps à regarder une série télévisuelle. Cela devient une occupation dont elle ne peut plus se passer. Elle se prépare rituellement tous les jours pour se présenter devant son poste de télévision, bien habillée et maquillée, car elle est tombée amoureuse du héros de la série. Elle en est tellement éprise qu'elle ne supporte plus son mari qui est loin de correspondre à l'image de l'homme tel qu'il est représenté dans cette série. Cet homme essaie en vain de raisonner sa femme, mais rien n'y fait. La situation devenant insupportable, il se décide à écrire une lettre de menace à l'attention de l'acteur. Celui-ci la recevra sans se douter une seule seconde de l'existence de cette femme.
Cette histoire extraordinaire nous servira de point de départ.

Une femme quitte son foyer pour retrouver le personnage de série dont elle est amoureuse.

La série *Les feux de l'Amour* nous a semblé la plus évidente pour l'élaboration d'une telle hypothèse. De part sa longévité et la mémoire collective qu'elle suscite (cette série a plus de 45 ans d'existence), la place qu'elle a dans le

paysage télévisuel francophone, et l'attachement puissant d'un grand nombre de personnes à sa diffusion (voir les nombreuses lettres de réclamation après l'annonce de sa suppression). De plus, il s'agit d'une série que nous avons vu enfant par le prisme des adultes la regardant (la mère pour Amine, la nourrice pour Emilie).
Les thèmes abordés dans cette série sont très souvent en contraste avec les personnes qui les regardent (argent, travail, crime, adultère, etc...). La série étant comme une sorte de miroir inversé de la vie des regardants. Le personnage le plus emblématique de cette série est Victor Newman. Tout repose sur sa mythologie. Self-made-man, Christian Miller devenu Victor Newman est un entrepreneur autoritaire devenu multimillionnaire ; ses actions sont cotées en bourse à partir de 2011. Marié une quinzaine de fois, il est vécu comme un amant extraordinaire mais égoïste, un père protecteur mais froid, un homme mûr d'une beauté virile sans pareil, pratiquant activement la boxe et les intrigues.
C'est cet homme que nous avons choisi pour cette femme.

Projet Newman :

Projet Newman est un spectacle hybride.
Il s'agit d'un projet d'écriture que nous souhaitons multiple. Ecriture dramatique, écriture dramaturgique, écriture de plateau qui soit l'écriture d'un processus de travail tant pour l'acteur, que pour l'auteur et le metteur en scène. Jusqu'à présent, le travail avec l'équipe artistique commençait une fois le texte écrit. Avec ce projet, nous souhaitons expérimenter une nouvelle méthode de travail, découvrir d'autres possibilités de contact avec la salle. L'écriture fait naître la pensée d'un travail collectif.

Ni tout à fait une pièce de fiction, ni tout à fait une performance, *Projet Newman* est un objet qui se veut libre. En interrogeant plusieurs formes possibles (monologue, récit, interview, télé-novelas, performance...) les acteurs pourront naviguer, jouer de tous les codes, de toutes les conventions pour trouver la profondeur du sujet et sa comédie : comment peut-on quitter son foyer pour l'amour d'un personnage ?

Nous partons de la situation et de son manque : la mère est partie. Alors, il faut trouver comment le théâtre peut la convoquer. La mère est dès lors notre premier terrain de jeu pour l'écriture collective. Les quatre acteurs l'incarnent tour à tour, et parfois ils sont ses enfants, parfois simplement des acteurs. Nous utilisons pour cela le travestissement. Chacun des membres peut révéler une dimension intime de cette mère. Cela nous permet de ne pas nous enfermer dans l'image d'une mère, mais au contraire d'en proposer un portrait multiple, inventif, à travers des facettes contrastées, et sans chercher forcément à les relier entre elles.

Le montage, collage inhérent à la superposition des images médiatiques, sera un axe dramaturgique important pour composer notre narration. Comment le montage peut réaliser le soulèvement, la mise en mouvement de nos subjectivités ? Comment peut-on éviter son utilisation comme produit de sensation d'un monde « brouillon général » dont parle Philippe Beck ?
Sortir d'un théâtre de la constatation, pour un théâtre de la transformation est notre objectif certain.

Amine Adjina et Emilie Prévosteau

« Ce qui est déplorable et même scandaleux dans cette situation, c'est que la famille fictive réussit bel et bien à remplacer la véritable famille. »

***L'Obsolescence de l'Homme*, Günther Anders**

L'Obsolescence de l'homme : extraits

Dans cette ville vivait une femme, une ménagère de la petite bourgeoisie à ce point fascinée par une vedette de la télévision qu'elle ne laissait jamais passer une chance de contempler cet Apollon sur son écran. Les soldes ne réussissaient plus à la faire sortir de chez elle et aucune remontrance de son mari ne l'intimidait plus. Chaque jour à une heure précise, elle se pomponnait et revêtait ses habits du dimanche en l'honneur de son amant en effigie, et sa pauvre chambre-cuisine se transformait, pour un divin quart d'heure, en garçonnière : l'affaire était pour elle au plus au point réel.

Certes elle savait bien, au fond, qu'elle devait partager cet amant avec des centaines de milliers d'autres femmes. Mais elle ne l'avait jamais vu qu'en privé, c'est-à-dire en tant que « consommatrice de masse solitaire », et n'avait en outre qu'une expérience très rudimentaire des phénomènes d'appropriation en commun (expérience qu'elle aurait inévitablement acquise si elle avait fréquenté les théâtres ou les cinémas).
Bref, elle était persuadée qu'il y avait quelque chose entre elle et lui, ce qui était d'autant plus flatteur pour elle que c'était lui qui avait pris l'initiative, qui s'était adressé à elle; c'était lui qui, chaque jour, venait à elle et lui parlait, même si, par ailleurs, elle n'aurait pas pu nier qu'elle s'était contenté de regarder son Apollon télévisuel et que celui-ci n'avait jamais rien su de l'amour qu'il lui inspirait.
On le voit, l'affaire était déjà compliquée et résolument fantomatique. Elle se corsa encore du fait que le mari de la dame, un petit employé de gaz, ne pouvait en aucun cas rivaliser avec cet amant viril, plein de charme, toujours de bonne humeur et prêt à flirter.

Le mode de consommation permet en réalité de dissoudre complète- ment la famille tout en sauvegardant l'apparence d'une vie de famille intime, voire en s'adaptant à son rythme. Le fait est qu'elle est bel et bien dissoute : car ce qui désormais règne à la maison grâce à la télévision, c'est le monde extérieur - Réel ou fictif – qu'elle y retransmet. Il y règne sans partage, au point d'ôter toute valeur à la réalité du foyer et de la rendre fantomatique - non seulement la réalité des quatre murs et du mobilier mais aussi celle de la vie commune.
Quand le lointain se rapproche trop, c'est le proche qui s'éloigne ou de- vient confus.
Quand le fantôme devient réel, c'est le réel qui devient fantomatique.

Günther Anders

Biographies

AMINE ADJINA METTEUR EN SCENE

Amine Adjina est auteur, metteur en scène et comédien.
Formé à l'ERAC (promotion 19), il travaille avec **Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebnitchko, Valérie Dréville et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque** ... Au sortir de l'école, il joue dans la mise en scène de **Bernard Sobel**, *L'Homme inutile ou la conspiration des sentiments,* au Théâtre National de la Colline. Il travaillera ensuite avec **Alexandra Badea** (*Je te regarde),* **Jacques Allaire** (*Les damnés de la Terre* de Frantz Fanon) au Tarmac ; **Vincent Franchi** (*Femme non-rééducable* de Stéfano Massini) au Théâtre de Lenche (Marseille) et au Théâtre du Balcon (Avignon). Il créé, avec **Emilie Prévosteau**, la Compagnie du Double en avril 2012, au sein de laquelle il écrit et met en scène *Sur-Prise* et *Dans la chaleur du foyer*, ainsi que *Retrouvailles !* qu'il co-dirige avec elle.
Il écrit également pour **Robert Cantarella** (Musée Vivant) pour **Coraline Cauchi** (*Clean Me up*, à la Tête Noire scène conventionnée écritures contemporaines). Suite à une commande de la Compagnie de la Chouette blanche dirigée par **Azyadé Bascunana**, il écrit *Amer* (**éditions Passages**) qui est créé lors de la saison 2016-17 (Scène Nationale de Foix, Théâtre Jean Vilar, Tarmac...).
En 2016, il joue dans *Master* écrit par **David Lescot** et mis en scène par **Jean-Pierre Baro** au CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odyssées en Yvelines puis en tournée (260 représentations). Il travaille (Collaboration artistique) sur *Disgrâce* de **JM Coetzee** mis en scène par **Jean-Pierre Baro** à la Colline dans le cadre du compagnonnage avec la Compagnie Extime. En janvier 2017, il obtient la bourse Beaumarchais-Sacd pour son texte *Arthur et Ibrahim*. Il le met en scène en janvier 2018 et le joue dans de nombreuses villes. Le texte est édité chez **Actes Sud** collection Heyoka Jeunesse.
Dans le cadre de Binôme, il écrit *Z.A.R Zone(s) à risque(s)* qui est lu lors du festival d'Avignon 2018 par la Compagnie Le sens des mots. Son dernier texte *Kévin, portrait d'un apprenti converti* a été créé et mis en scène par **Jean-Pierre Baro** à l'automne 18. Il a joué dans *Point de non-retour/Thiaroye* écrit et mis en scène par **Alexandra Badéa** au Théâtre de La Colline en septembre 2018. Puis dans *Un pays dans le ciel* d'Aiat Fayez, mis en scène par **Matthieu Roy**. Il travaille à la collaboration artistique sur *Méphisto*, Rhapsodie écrit par **Samuel Gallet** et mis en scène par **Jean-Pierre Baro** en mars 2019 au TNB à Rennes. Il joue au Festival d'Avignon 19 dans *Quai de Seine* écrit et mis en scène par **Alexandra Badéa** qui sera repris en novembre 19 au Théâtre de la Colline. Il travaille à l'écriture et la dramaturgie de *Birth of Violence* qui sera mis en scène par **Ioana Paun** en novembre 2019 au Phénix, à Valenciennes puis en Belgique et en Roumanie. Il écrit et co-met en scène avec **Emilie Prévosteau**, la nouvelle création *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves puis en tournée. Ils sont artistes associés au projet de l'Agora Scène Nationale d'Evry et de l'Essonne et du Théâtre des quartiers d'Ivry, CDN du Val de Marne.

EMILIE PREVOSTEAU METTEUSE EN SCENE ET COMEDIENNE

Après avoir suivi le Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot avec Redjep Mitrovitsa, Jean-Marie Villégier, Christiane Cohendy, Philippe Lebas, Frédéric Maragnani,...

Emilie Prévosteau obtient son Diplôme d'Etude Théâtrale (DET) en mettant en scène *Créanciers* d'August Strindberg. En 2008, elle intègre l'ERAC où elle travaille avec Elisabeth Mazev, Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Youri Pogrebnitchko, Robert Cantarella, Hubert Colas, Béatrice Houplain, Alain Zaepffel, Albert Jaton, Michel Corvin,…

En 2011, elle devient élève-comédienne à **la Comédie Française**. Elle joue sous la direction de **Christophe Rauck**, **Laurent Stocker**, **Eric Ruf** et met en scène deux pièces *Le Magnifique, Ceux de chez nous,* avant de jouer *Sur-Prise* au Théâtre du Vieux Colombier - première création de la Compagnie du Double qu'elle dirige avec Amine Adjina. Elle revient à la Comédie Française l'année suivante pour jouer dans *Phèdre*, mis en scène par **Michael Marmarinos**.

Depuis 2013, elle a joué pour **Hubert Colas** (*ZEP)*, **Philippe Lanton** (*Rose is a rose is a rose is a rose*), **Guillaume Mika** (*La confession de Stavroguine)*, **Cécile Morelle** (*Échafaudage),* **Marjolaine Baronie** (*Anatole et Alma*), **Coraline Cauchi** (*Clean me up*), et lors de deux stages avec André Wilms (*Barbe bleue, l'espoir des femmes*) et **Anatoli Vassiliev** (*Ion* de Platon). Elle continue de jouer et mettre en scène au sein de la Compagnie du Double : *Dans la chaleur du foyer, Retrouvailles !*, et *Arthur et Ibrahim.*

En 2017, elle est princesse Maleine dans la réécriture de **Suzanne Aubert** *Baleines* au CDN de Reims. Actuellement, elle continue la tournée d'*Anatole et Alma* de Sabine Tamisier.

Elle crée avec Amine Adjina, *Projet Newman* à l'automne 2019 au Théâtre de Vanves. Elle est avec lui, artiste associée à la scène nationale Agora-Desnos à Evry et à la Manufacture des Œillets à Ivry.

ROMAIN DUTHEIL COMEDIEN

Romain Dutheil débute sa formation en 2002 au conservatoire d'Orléans. C'est en 2008 qu'il entre à l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC) pour continuer sa formation. A cette occasion il collabore avec **Youri Pogrebnitchko**, **Hubert Colas, Robert Cantarella**. Il participe à *Phèdre(s)* mis en scène par **Charlotte Clamens** et **Valérie Dreville**, création de fin d'études en 2011 au Théâtre de l'Aquarium. En 2011 il intègre le groupe d'élèves-comédiens de la **Comédie-Française** où il joue sous la direction de **Catherine Hiegel** dans *L'avare* de Molière, **Jérôme Deschamps** dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, **Alain Françon** dans la *Trilogie de la Villégiature* de Carlo Goldoni et **Eric Ruf** dans *Peer Gynt* d'Enrik Ibsen. En 2012, il fait partie de la Loyale, troupe permanente du CDN de Besançon dirigé par **Christophe Maltot**. C'est ainsi qu'il joue dans *Timon d'Athènes* de Shakespeare co-mis en scène par **Philippe Lanton** et **Christophe Maltot** et dans *Mémoire d'estomac* de Antoinette Rychner mis en scène par **Robert Sandoz**. A la rentrée de la saison 2013, il joue le rôle de Maurice dans *Le Bourgeon* de Feydeau mis en scène par **Nathalie Grauwin**. Il collabore en tant que comédien avec **Nicolas Lormeau** de la comédie-Française dans l'adaptation du roman *Elle et Lui* de Georges Sand, **Fabian Chappuis** dans *Andorra* de Max Frish, **Armel Veilhan** dans *Si bleue si bleue la mer* de Nis-Momme Stockmann. En 2018, il joue avec la Compagnie du Double dans *Arthur et Ibrahim* de la Compagnie du Double et en 2019, dans *Projet Newman*.

GUILLAUME MIKA COMEDIEN

Il se forme en autodidacte à la réalisation cinématographique et en montage vidéo durant sa scolarité, tournant 13 courts-métrages en trois ans, dont plusieurs sont primés dans des festivals de courts-métrages locaux. Après son bac il intègre en 2008 **l'Ecole supérieure de Théâtre de Cannes et Marseille, l'ERAC**, où il a comme intervenants **Valérie Dréville, Charlotte Clamens, Nikolaus, Youri Pogrebnitchko, Hubert Colas** ou encore **Robert Cantarella**. Il y réalise encore quelques courts-métrages, ainsi que son premier long, *Forme*, présenté à Cannes Cinéphiles en 2011.

A sa sortie d'école, il travaille pendant un an à la **Comédie-Française** en tant qu'élève-comédien dans *Amphitryon* mis en scène par **Jacques Vincey**, *La Trilogie de la Villégiature* mis en scène par **Alain Françon** et *Le Mariage de Figaro* mis en scène par **Christophe Rauck**. Il y crée aussi sa première mise en scène, *La Confession de Stavroguine* d'après *les Démons* de Dostoïevski en 2012 qui devient la première création de la Cie des Trous dans la Tête, fondée à Hyères. La seconde est *La Ballade du Minotaure* en 2014 à Confluences, à Marseille puis au théâtre de l'Opprimé.

Depuis 2012 on le retrouve en tant que comédien chez **Hubert Colas** (*Z.E.P*), **Betty Heurtebise/La Petite Fabrique** (*le Pays de Rien*), **Nikolaus** (clown dans *Chants Périlleux*), **Renaud-Marie Leblanc** (*Fratrie*), **Armel Veilhant** (*Si bleue, si bleue la mer*), **Frédéric Grosche** (*Ta Blessure est ce Monde Ardent*), **la Cie du Double** (*Dans la Chaleur du Foyer, Retrouvailles !, Projet Newman*), **les Fugaces** compagnie qui officie en espace public *(Escapades, Vivants)*, **Jérémie Fabre** (*Enterrer les Chiens*).

Défenseur de l'écriture contemporaine, il participe souvent à des lectures mises en espace, au **Bureau des lecteurs de la Comédie-Française** avec Benoît Mulheisen (2013), au festival Jamais Lu avec **Sophie Cadieux, Catherine Vidal, Martin Fauché** (2016), Regards Croisés avec **Hélène Gratet** (2017), ActOral avec **Renaud-Marie Leblanc et Frédéric Fisbach** (2013, 2017). Son travail de réalisateur/monteur : créations vidéos pour des spectacles mis en scène par **Hervé Pierre** (*Ce Démon qui est en lui*), **Vincent Franchi** (*Femme Non-Rééducable, Europe Connexion, Orphelins*), **Cécile Morelle** (*Echafaudage*), ou encore des courts-métrages de fiction : *Et Pourquoi pas ?* mettant en scène des malades d'Alzheimer en 2015 après une étape documentaire, crée avec la **Cie des Chercheurs d'Air.** *C'est par où ?* réflexion sur le thème de "l'origine" écrit avec une classe de 4e en partenariat avec la Compagnie du Double et le Tarmac. Il est également musicien (saxophone, guitare, basse), notamment au sein du groupe **Rire dans la Nuit**. En 2018 avec son comparse **Johan Cabé** il crée une lecture musicale adaptée de Sigismond Krzyzanowski, *La Métaphysique Articulaire*.

Depuis 2017, il travaille sur *la Flèche (biographie fantaisiste de Frederick Winslow Taylor)* en tant qu'auteur et metteur en scène.

MAXIME MIKOLAJCZAK COMEDIEN

C'est à l'âge de 8 ans qu'il découvre le théâtre, avec la Compagnie Marengo Théâtre, à Angoulême. Il se forme ensuite au Conservatoire de Bordeaux sous la direction de **Jacques Thibaut** puis intègre l'ERAC en 2006. En 2008, il joue au Théâtre de La Colline dans *Acide DesoxyriboNucléique* de Denis Kelly mis en scène par **Guillaume Vincent**, dans le cadre du Festival ActOral, Théâtre MontéVidéo. En 2009, il joue dans *Phèdre(s)* mis en scène par **Richard Sammut**, *L'ange de l'information* d'Alberto Moraviamise en scène par **Jean-Louis Benoît** et *La Célestine* de Fernando De Rojas mis en scène par **Christian Esnay.** En 2010, il joue sous la direction de **Bérangère Jeannelle** dans *Amphitryon* de Molière, de **Stéphane Olivié-Bisson** dans *Caligula* d'Albert Camus. Il travaille avec **Juliette Peytavin** dans *Quelque Chose de Commun* en 2012 et *A tes souhaits* en 2014. Également danseur, il est interprète dans *Le Visiteur* (2014) et *En Attendant Godart* (2013) de **Nasser Martin Gousset.** Il joue en 2013 dans *Les visites Déguidées* de **Bertrand Bossard** dans le cadre de La Nuit Industrielle, en 2014 dans *Tout le monde est occupé* mis en scène par **Maïa Jarville.** En 2016, il jour dans *Histoire d'un Gorille* écrit et mis en scène par **Bertrand Bossard**. En 2018, il est comédien dans *Spectateur : Droits et devoirs*, écrit et mis en scène par **Baptiste Amann, Solal Bouloudnine** et **Olivier Veillon**, dans *24/7*, création écrite et mise en scène par le **Collectif Invivo**. En tant que metteur en scène, il travaille en 2018 au seul en scène *Seras-tu là ?* avec Solal Bouloudnine. Avec la **Compagnie du Double**, il joue dans *Retrouvailles !* et *Dans la chaleur du foyer* puis dans *Projet Newman.* La compagnie du double

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien et Emilie Prévosteau, comédienne et metteure en scène. Les trois lignes fortes de leur recherche artistique sont : l'acteur et sa pratique, l'écriture sa variété et sa théâtralité, et les mythologies comme dynamiques du langage et métaphore du contemporain. La Compagnie du Double a développé plusieurs formes différentes : Surprise, le monologue né d'une commande d'Emilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe, Retrouvailles ! un repas de famille en dispositif circulaire qui se joue en dehors des théâtres, la réécriture avec Dans la chaleur du foyer autour du mythe de Phèdre écrit et mis en scène par Amine Adjina avec Emilie Prévosteau à la collaboration artistique.

Depuis janvier 2018, La Compagnie du Double est associée au projet de la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos à Évry et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Elle continue son travail de transmission et de projets de territoires. Sa nouvelle création est Projet Newman.

La Compagnie du Double

La Compagnie du Double a été créée en 2012 à Saint-Ay, dans le Loiret par Amine Adjina, auteur, metteur en scène et comédien et Emilie Prévosteau, comédienne et metteure en scène. Les trois lignes fortes de leur recherche artistique sont : l'acteur et sa pratique, l'écriture sa variété et sa théâtralité, et les mythologies comme dynamiques du langage et métaphore du contemporain. La Compagnie du Double a développé plusieurs formes différentes : *Surprise*, le monologue né d'une commande d'Emilie Prévosteau à Amine Adjina autour de la figure de Marilyn Monroe, *Retrouvailles !* un repas de famille en dispositif circulaire qui se joue en dehors des théâtres, la réécriture avec *Dans la chaleur du foyer* autour du mythe de Phèdre écrit et mis en scène par Amine Adjina avec Emilie Prévosteau à la collaboration artistique.

Depuis janvier 2018, La Compagnie du Double est associée au projet de la Scène Nationale de l'Essonne Agora-Desnos à Évry et au Théâtre des Quartiers d'Ivry, Centre Dramatique National du Val-de-Marne. Elle continue son travail de transmission et de projets de territoires. Sa nouvelle création est *Projet Newman*.

Contacts

La Compagnie du Double
Amine Adjina & Emilie Prévosteau
lacompagniedudouble@gmail.com

Administration, Production : Adeline Bourgin admin@lacompagniedudouble.fr/ 06 13 31 53 58
Diffusion : Olivier Talpaert / oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

La Compagnie du Double
75 route de Blois
45130 SAINT AY

www.lacompagniedudouble.fr

Crédits photos © Géraldine Aresteanu